

« A mes côtés, se tiennent six millions d'accusateurs » Les 60 ans de l'ouverture du procès Eichmann

[Nouvelle exposition virtuelle en français de Yad Vashem](#)

"Lorsque je me tiens devant vous, juges d'Israël, pour mener le procès d'Adolf Eichmann, je ne suis pas seul. A mes côtés, se tiennent six millions d'accusateurs. Mais ils ne peuvent se lever et pointer un doigt accusateur vers cet homme assis sur le banc derrière la glace, en criant : 'J'accuse !'. Car leurs cendres sont entassées sur les hauteurs d'Auschwitz et dans les champs de Treblinka, éparpillées dans les forêts de Pologne. Leurs tombes sont dispersées à travers l'Europe. Leur sang crie, mais leur voix ne peut se faire entendre. C'est pourquoi je serai leur porte-parole et en leur nom je déroulerai le terrible acte d'accusation."

- Le procureur général Gideon Hausner, dans son discours d'ouverture lors du procès d'Adolf Eichmann

Il y a 60 ans, débutait le procès Eichmann à la Maison du peuple (Bet Ha'am) de Jérusalem, reconvertie en tribunal d'instance. Un événement suivi dans le monde entier dont l'impact aura été considérable pour la prise de conscience de la Shoah.

Adolf Eichmann, un personnage pivot dans l'extermination des Juifs par les nazis. Tout au long de sa carrière, il restera un subalterne de la machine de guerre du Reich, mais saura s'adapter à l'évolution de la politique anti-juive et la mener à bien avec dévouement. Cet homme soucieux de son statut, avide de monter en grade, frustré par la mauvaise appréciation dont il fait l'objet au sein de l'appareil nazi en raison de son éducation limitée, aura été l'administrateur et l'organisateur en chef de toute la logistique requise pour mener à bien la "Solution finale".

Après la guerre, localisé en Argentine, Eichmann est ramené en Israël par le Mossad en mai 1960. La nouvelle prend de court l'opinion publique.

Le 11 avril 1961 débute un procès qui mobilise l'attention de toute la planète. Eichmann sera reconnu coupable de la quasi-totalité des chefs d'accusation et condamné à mort. Au moment du verdict, le monde troque son scepticisme pour une admiration sincère. On salue un procès exemplaire : Israël a su juger un criminel de guerre nazi en toute impartialité. Mais au-delà de ses mérites juridiques, le jeune Etat place, enfin, les rescapés sur le devant de la scène. Pour la première fois, quinze ans après la Shoah, des témoins directs se pressent à la barre et racontent, publiquement, les horreurs endurées pendant la Seconde Guerre mondiale. Une libération de la parole salutaire pour la jeunesse israélienne qui peut alors renouer avec ce passé qu'elle ne pouvait entendre jusque-là. En matière de devoir de mémoire et de transmission de la Shoah, il y a eu un avant et un après Eichmann.

A l'occasion du soixantième anniversaire de l'ouverture de ce procès historique, Yad Vashem propose une nouvelle exposition en ligne. [Le procès Eichmann, « A mes côtés se tiennent six millions d'accusateurs »](#) revient sur la chronologie des événements : la traque d'Eichmann, sa capture, les préparatifs de son procès, le choix des témoins et l'impact des audiences sur la prise de conscience de la Shoah, en Israël et dans le monde. Autant d'éléments retracés à partir de documents et photographies extraits des Archives de Yad Vashem. Une exposition clé et nécessaire pour rappeler, encore et toujours, que le crime nazi a bel et bien eu lieu.

[Le procès Eichmann, « A mes côtés se tiennent six millions d'accusateurs »](#)

Nouvelle exposition en ligne en français de Yad Vashem